

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adre-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

*Archevêché de Québec, 1er août 1914.*

*Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.*

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

### **Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.**

*« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.*

*« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.*

*« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »*

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

---

### **"LINABESTOS"**

est la seule planche murale

#### ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

#### COUTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

---

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.



**SI LE PUBLIC CONNAISSAIT** les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES**  
**TORIQUES**. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

---

---

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE



**CIERGES ET VINS DE MESSE**  
**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LEVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC.**  
CANADA.

LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT  
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.  
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et  
tous sont satisfaits.

**GRATIS** Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du  
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY,** 21-23, NOTRE-DAME EST,  
MONTREAL.

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

**N. RIOUX & CIE**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

Bureau: 82 rue St-Pierre

Téléphone 263

Résidence: 15, rue Ste-Julie.

**CHARLES GAGNON,** AGENT ET COURTIFR  
D'ASSURANCES  
FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.

**LORENZO AUGER**

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

**JOS.-P. OUELLET**

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." — et — MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT,** DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS

308 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

---

# JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



**72-78, Cote d'Abraham, Québec.**

---

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS  
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,  
OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

---

**— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.**

---

## **LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU**

**60, RUE ST-JEAN, QUÉBEC.**

Ornements d'église, Damas moirés, Taffetas en soie, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.  
Vice-Président : M. TANCRÉDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'ÉPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

76 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée ; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1, seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIERES, GÉRANT.  
93 rue St-Pierre.

## Dorure, Argenture, Vernissage à l'Or

POUR LE CLERGE ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



ORNEMENTS D'ÉGLISES, VASES SACRÉS  
COUTELLERIE, ARGENTERIE DE TABLE, ETC.  
REPARÉS ET REPLAQUÉS A NEUF.  
PLACAGE DE MENUS, OBJETS, MÉDAILLES, CHAINETTES, ETC.

PLAQUE EN NICKEL ET REPARATIONS GÉNÉRALES.

Spécialité : VERNISSAGE A L'OR (VERNIS FRANÇAIS.)

Vu notre longue expérience en ce genre de travail et le fait que notre usine est la plus considérable du Canada avec notre outillage et nos procédés perfectionnés, nous pouvons faire notre travail à des prix qui ne souffrent pas de CONCURRENCE,

SATISFACTION GARANTIE

## LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

A. GIROUX, Gérant. - - 57, ST-GABRIEL, MONTREAL



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

### SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine*, 513. — *Les Quarante-Heures*, 513.

**Partie officielle** : Nominations ecclésiastiques, 514—Apostolat de la Prière, 514.

**Partie non officielle** : **CAUSERIE DE LA SEMAINE** : Pour les âmes closes, 515.  
**LITURGIE ET DISCIPLINE** : Messe de "requiem" à la première nouvelle de la mort, 518.—**CHRONIQUE DIOCÉSAIN**, 519. — **REVUE DU MONDE CATHOLIQUE** : Rome, 520.—France, 521.—**LES LIVRES** : 523.

**Bulletin social** : FAITS ET ŒUVRES : La crise sociale en Angleterre, 525.

---

### CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 30** — QUASIMODO, 1 ap. Pâques.  
**Lundi, 1 mai**. — SS. PHILIPPE et JACQUES, apôtres, *dbl. 2 cl.*  
**Mardi, 2**. — S. MARC, évang. *dbl. 2 cl.*  
**Mercredi, 3**. — INVENTION DE LA STE-CROIX, *dbl. 2 cl.*  
**Judi, 4**. — STE-MONIQUE, veuve.  
**Vendredi, 5**. — S. PIE V, pape et conf.  
**Samedi, 6**. — S. JEAN, devant la Porte Latine, *dbl. maj.*  
**Dimanche, 7**. — II après Pâques. SOL. DE L'ANNONCIATION.

### QUARANTE-HEURES

30 avril, [Beauport.—2] mai, [Honfleur.—3, Ste-Sophie.—5, [St-Grégoire de Montmorency.—7, St-David.



---

## PARTIE OFFICIELLE

---

### NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Son Eminence le Cardinal Archevêque:

M. l'abbé WILFRID CARON, curé de Saint-Adalbert, a été nommé curé de Saint-Narcisse de Beurivage;

M. l'abbé E.-A. ROY, vicaire à Fraserville, a été nommé curé de Saint-Louis de Pintendre;

M. l'abbé J.-A. LAROCHELLE, ci-devant vicaire à Saint-Basile, a été nommé vicaire à Saint-Jean Deschaillons.

---

### APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

INTENTION GÉNÉRALE DU MOIS DE MAI APPROUVÉE ET BENIE PAR  
NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE

#### LA DIFFUSION DU ROSAIRE

Parmi toutes les prières en usage dans l'Eglise une des plus populaires et des plus efficaces est bien le chapelet ou le Rosaire. Le Rosaire est efficace parce que c'est une prière divine. Le *Notre-Père* n'est-il pas la prière par excellence tombée des lèvres de Jésus? Le *Je vous salue Marie*, en sa première partie, répète les paroles que la sainte Trinité confia à l'ange Gabriel pour qu'il les communicat à Marie. Le *Je vous salue Marie* se termine par la touchante supplication que l'Eglise, interprète autorisée de Jésus, a composée pour ses pieux enfants. N'est-ce pas un témoignage non équivoque d'amour envers Marie que la répétition incessante de cette même prière, entrecoupée à chaque dizaine par une explosion d'hommages à la Trinité auguste et éternelle?

La prière du chapelet est toute puissante parce qu'elle est présentée à Jésus par Marie.

Prions donc pour que le chapelet soit plus que jamais le soutien du pécheur aux prises avec ses passions, prions pour que le chapelet, récité le soir en famille, soit le lien qui en rattache tous les membres au foyer, et les éloigne de ces lieux de perdition que sont les buvettes et les *scopes*.

## OFFRANDE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JESUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour la diffusion du saint Rosaire.

*Résolution apostolique:* Etre fidèle durant ce mois à la récitation quotidienne du chapelet. Conseiller cette pratique à toutes les familles de notre entourage.

---

**PARTIE NON OFFICIELLE**

---

**CAUSERIE DE LA SEMAINE****POUR LES AMES CLOSES**

Le prêtre, médecin des âmes, est appelé à en soigner de toutes sortes; ne voit-il pas, en effet, venir à lui, dans un pêle-mêle qui les protège toutes contre l'indiscrétion ou les jugements prématurés, tantôt des âmes simples et faciles à guérir, des âmes claires, des âmes lumineuses et sanctifiées, tantôt des âmes faibles et pécheresses, âmes égarées, âmes scandalisées ou asservies, tantôt encore des âmes dures et longtemps méchantes que la grâce a touchées... Son diagnostic fini, le prêtre au nom du grand médecin, prescrit à chacune une ordonnance et un régime; la santé revient ensuite, ou elle s'améliore, dans la mesure où on est fidèle à suivre ces directions spéciales qui sont toutes à base de prière et de mortification.

Mais il est d'autres âmes qu'on ne saurait appeler méchantes ni basses, ni vulgaires et qui souffrent, et qui souffrent longtemps, qui souffrent parfois durant de longues années, sans pouvoir jamais se résoudre à ce qui leur apparaît toujours comme une impossible issue, comme un supplice au-dessus de leurs forces, au-dessus de leur volonté.

Ce sont les âmes closes.

Timides d'ordinaire et délicates, incapables d'expansion, soit que la nature ou soit que leur éducation les ait ainsi formées,

elles portent en elles-mêmes le fardeau parfois bien lourd de doutes sans solution, de fautes non avouées, et par suite, de sacrilèges accumulés. Plus elles vont, plus il leur paraît impossible et honteux de demander leur guérison.

C'est peut-être où le démon, qui se sert de tous les moyens pour perdre les âmes, se montre le plus méprisable et le plus lâche. Le procédé dont il use est indigne; voici, en effet, un enfant qui a grandi sous les yeux d'une mère vigilante et pleine de bonne volonté; elle l'a formé à toutes les délicatesses du cœur, à toutes les distinctions de la pensée; elle lui a fait des goûts pleins de noblesse, des manières toutes généreuses, des habitudes de vertu et de piété qui en font l'orgueil de son amour et l'admiration de ses maîtres.

Arrive une faute, l'oubli d'un instant, le résultat d'une curiosité, d'une conversation, d'un spectacle scandaleux.

Arrive seulement un doute pratique en matière de pureté.

L'enfant qui n'a pas eu l'occasion de se former à l'esprit de foi et d'humilité, n'osera pas s'en ouvrir à son confesseur. "Quelle honte!" lui souffle à l'oreille celui qui veut sa perte, "quelle honte que d'avouer des choses aussi humiliantes!". L'instant d'après cependant il le fait retomber dans la faute que l'enfant voudrait ne pas aimer, ou pouvoir commettre sans remords.

Une retraite arrive, souvent une retraite passe, l'âme reste close; parfois même les retraites se succèdent d'années en années sans que cette âme puisse s'arracher à l'emprise satanique qui la fait pourtant souffrir une véritable torture morale.

Un jour vient, un jour finit par venir où, grâce à des prières plus confiantes, grâce à des prières amies, grâce aussi à la perspicacité d'un médecin que le bon Dieu met sur sa route, l'âme close se fait violence et rompt les digues ou s'accumulaient ses remords.

Alors, c'est la libération, c'est la joie, c'est la santé retrouvée, c'est le bonheur et c'est la paix.

Au témoignage des meilleurs confesseurs, les âmes closes sont les âmes les plus difficiles à traiter et à guérir.

On les rencontre ordinairement dans les couvents et les collèges, mais on en voit qui gardent jusqu'à vingt-cinq, trente,

quarante et cinquante ans ces douloureux secrets de leur enfance ou de leur jeunesse.

Quelqu'un pourrait-il rendre plus rare ce phénomène psychologique et favoriser par le fait même la réception fructueuse du sacrement de pénitence ? Il semble que oui.

Les personnes que nous avons rangées dans la catégorie des âmes closes voient dans la confiance à manifester à leur confesseur une difficulté qui, le démon aidant, leur paraît insurmontable.

Cette confiance au prêtre leur serait-elle aussi difficile si, dès leur bas âge, les parents avaient soin de la développer en elles et d'insister sur la nécessité de recourir au ministère du prêtre, quelque bas qu'on soit tombé, quelque faute qu'on ait commise, ou cru commettre, quelque doute qu'on ait conçu.

Que de parents bien intentionnés ne parlent jamais de la confession devant leurs enfants que comme un supplice hebdomadaire ou annuel ! Que de mamans qui ne parlent de M. le Curé ou de M. le Vicaire que pour menacer un bambin d'une semonce à confesse ! Que de papas qui donnent librement et inconsidérément leur appréciation sur tel ou tel confesseur qu'ils ont trouvé sévère et qui leur a refusé l'absolution !

A défaut des parents ce serait donc aux éducateurs et aux éducatrices de faire comprendre aux enfants et dès leur bas âge, le pourquoi de la confession, et de graver dans leur mémoire pour les heures difficiles de leur vie morale que le confesseur est avant tout le dispensateur de la miséricorde divine, qu'on doit aller à confesse comme un malade qui veut guérir suit un traitement, que les consciences goûtent la paix dans la mesure de leur bonne volonté et que la paix s'achète par la confiance au ministre de Jésus-Christ.

Il reste au prêtre le devoir d'être attentif à saisir les moindres appels qu'une âme timide et embarrassée peut lui adresser pour l'aider à dire son mal et lui rendre la santé.

Il reste au prêtre le devoir de provoquer les occasions de parler en glissant dans ses sermons, dans ses instructions des conseils spéciaux, des appels pressants pour les âmes en désarroi.

Le prêtre est l'instrument par excellence de la grâce divine ; tous les actes de son ministère ont un caractère de médiation qui en font un véritable canal de la grâce.

Qu'il s'applique donc à contraindre la fertilité non seulement dans les âmes où la grâce arrive d'elle-même et sans difficulté mais aussi dans les autres où Satan met des barrières qui cependant ne résistent pas au flot pressé de la charité divine!

Notre-Seigneur faisait entendre les sourds et parler les muets; ayons confiance en Lui et nous ferons entendre les appels de sa miséricorde et nous délierons les langues prisonnières du respect humain.

Hâtons-nous de donner la vie de la grâce aux âmes qui y sont fermées et prions pour elles.

— Seigneur ayez pitié de ces pauvres âmes!

V. G.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### MESSE DE "REQUIEM" A LA PREMIERE NOUVELLE DE LA MORT

Q. — La messe de *Requiem*, à la première nouvelle de la mort, ne peut-elle être chantée que pour celui qui meurt au loin ? Je ne comprends pas trop en quoi consiste le privilège de cette messe, dans les diocèses qui ont un indult permettant de chanter des messes de *Requiem* aux fêtes doubles-majeures ou mineures.

R. — La deuxième des quatre messes des morts du Missel, c'est-à-dire celle *in die Obitus seu Depositionis*, peut être chantée (*pro prima tantum vice*) pour quelqu'un qui vient de mourir (*post Obitum*) ou dont on vient d'apprendre le décès au loin (*vel ejus acceptum a locis dissitis nuntium*).

Cette messe qui jouit de privilèges moindres que ceux de la messe des funérailles, doit être chantée le premier jour qui suit la mort ou la réception de la nouvelle, pourvu que ce ne soit pas un des jours suivants : les dimanches et fêtes de précepte ; les doubles de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>e</sup> classe ; pendant les octaves de l'Épiphanie, de Pâques, de la Pentecôte et de la Fête-Dieu ; le Mercredi des Cendres et la Semaine Sainte ; les Vigiles de Noël et de la Pentecôte ; pendant l'exposition des 40 heures ; les fêtes des Rogations, dans l'église paroissiale où il n'y a qu'un prêtre.

Dans le cas d'empêchements liturgiques, elle peut être différée au premier jour liturgiquement libre. Si elle n'est pas chantée au premier jour libre, à cause d'empêchements non-liturgiques, comme par exemple la raison d'invitations à faire, le privilège est perdu.



Cette concession (S. R. C. 3755) semble être générale, en faveur de tous les défunts, en quelque endroit que la mort soit survenue.

La messe en question peut être célébrée pour le même défunt dans plusieurs églises, mais une seule fois dans chacune ; de sorte qu'elle ne peut pas être chantée dans l'église où ont lieu les funérailles proprement dites.

Cette messe ne peut pas être *lue*, si ce n'est aux jours semi-doubles, mais avec une oraison et la prose. Dans ce cas, il faut que le premier jour qui suivra la mort ou la nouvelle de la mort admette les messes basses de *Requiem* ; autrement on ne la transfère pas et on ne pourrait plus dire que la messe quotidienne avec trois oraisons.

On n'a pas à chercher si l'enterrement a été fait avec messe ou non. — Il n'est pas nécessaire que le prêtre soit prié de dire la messe pour ce défunt. — Pour user de ce privilège, on n'a pas à tenir compte du temps plus ou moins long qui a pu s'écouler entre le jour du décès et le jour où la nouvelle en a été communiquée.

Le privilège de cette messe est très utile, même dans les diocèses où il y a un indult qui permet de chanter des messes de *Requiem* aux doubles-mineures ou même majeures, parce qu'il autorise à prendre alors la messe *in die Obitus*, à ne chanter qu'une oraison, sans même omettre le mot *hodie* si le décès date de plusieurs semaines ou de plusieurs mois.

Cette faveur est aussi très appréciable dans les cas où la messe de sépulture est renvoyée, à cause d'un empêchement liturgique, au delà de deux jours. (on peut compter ces deux jours indifféremment à dater du jour du décès ou de celui de l'enterrement.) et perd par là-même les privilèges de la messe *in die Obitus*; de même que pour les services d'une confrérie, à la mort d'un de ses membres.

---

---

### CHRONIQUE DIOCÉSAINNE

**Vente de charité.**— Cette année encore, la pauvreté de l'institution le voulant, les directrices de l'Œuvre de la Protection de la Jeune Fille, 6 Côte du Palais, convient le public à une petite vente de charité. Elles auront à lui offrir, mêlés à une foule de choses artistiques et de pure fantaisie, des articles vraiment utiles. De la sorte, riches et pauvres pourront aborder les comptoirs et partir satisfaits de leurs achats, heureux aussi d'avoir aidé une initiative vraiment digne de toutes les sympathies.

L'ouverture de ce bazar a eu lieu lundi, le 24 avril. Pour accommoder tous les clients, car pour chaque catégorie, il y a des marchandises fort appréciables, les portes de l'établissement seront

closes à dix heures, le soir, tandis qu'à partir de la matinée, on sera sûr de trouver à leur poste les présidentes des diverses tables.

**Visite à la prison.** — Suivant une louable coutume, Son Eminence le Cardinal Bégin est allé visiter, le Vendredi-Saint les détenus de la prison de Québec. Plusieurs prêtres et laïques distingués accompagnaient Son Eminence. Les visiteurs ont été reçus par le gouverneur de la prison, M. Carbonneau et conduits à la chapelle où tous les prisonniers étaient réunis.

Deux allocutions ont été prononcées, la première en français, par M. le Chanoine Hallé et l'autre en anglais par le R. P. Healy, C. SS. R., puis Son Eminence donna sa bénédiction aux prisonniers.

**Bibliothèques Paroissiales.** — La Commission des Bibliothèques Paroissiales de l'Action Sociale Catholique fait annoncer dans l'*Action Catholique* que le catalogue de livres, qu'elle prépare depuis quelque temps, est enfin terminé, et mis à la disposition de Messieurs les Curés au Secrétariat Général des Œuvres de l'A. S. C.

**Malade.** — M. l'abbé Ruel, curé de St-Grégoire du Sault Montmorency, est tombé frappé de paralysie, mercredi matin, le 18 avril. Son état inspire des craintes.

**A la Basilique.** — Les offices de la semaine sainte ont été, comme d'habitude, très solennels à la Basilique. Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy a officié le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint et Son Eminence le Cardinal Bégin a chanté les matines, le grand-messe et les vêpres de Pâques. Les élèves du grand Séminaire la chorale du petit Séminaire aidés de la Maîtrise du chapitre ont très bien exécuté le chant de ces divers offices, en pur grégorien.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### ROME

**Libéré grâce au Pape.** — Le *Corriere d'Italia* signale le succès de l'intervention du Souverain Pontife qui vient d'obtenir la libération du fils du rajah de Cochin, retenu par les autorités allemandes à Heidelberg, où ce jeune prince hindou suivait les cours de l'Université au moment de la déclaration de guerre. Ce résultat causera aux Indes une impression d'autant plus favorable au catholicisme que le rajah de Cochin et sa famille sont de religion païenne.

**Un décret sur la lampe du sanctuaire.**—Plusieurs évêques ont exposé à la S. Congrégation des Rites la grande difficulté où se trouvent leurs diocèses, dans les circonstances actuelles, d'employer de l'huile d'olive pour entretenir la lampe qui doit brûler nuit et jour devant le Très Saint Sacrement, en particulier à raison de la pauvreté des églises et du prix élevé de cette huile, très commune en Italie, mais très rare en d'autres pays.

Prenant en considération les circonstances exposées, la S. Congrégation a décidé de remettre à la prudence de l'Ordinaire d'autoriser à entretenir cette lampe, à défaut d'huile d'olive, avec d'autres huiles, végétales autant que possible, ou d'employer de la cire d'abeille, pure ou mélangée, et, en dernier lieu, de se servir de la lumière électrique. Le Pape, à qui cette décision a été soumise, l'a approuvée le 23 février 1916.

#### FRANCE

**Un évêque mobilisé.**—L'Evêque de Gap, S. G. Mgr de Llobet, a été appelé sous les drapeaux. Il a dû abandonner l'administration de son diocèse, revêtir l'uniforme de simple soldat auxiliaire et aller faire l'exercice dans une caserne de Marseille. Il fait partie de la réserve territoriale et on l'a classé dans la quinzaine section des infirmiers.

Bien des gens sont portés à s'extasier devant ce fait d'un évêque devenant simple soldat. C'est un non sens. Et il faut plaindre un pays où la loi et le gouvernement poussent la sottise jusqu'à ne mettre aucune différence entre un évêque et un balayeur de rues. Au point de vue civil l'évêque est un personnage autrement important qu'un député obscur et bavard, qui pourtant est dispensé de service militaire. Au point de vue social il a une importance autre que le préfet du département, exempté lui aussi de porter les armes.

Et c'est ainsi, que sous prétexte d'une égalité qui n'est pas observée, par le fait d'une loi inique, on arrache un évêque à son diocèse. L'évêque enlevé, l'ennemi a plus de facilité pour semer l'ivraie dans le champ des âmes. C'est d'ailleurs pour cela qu'on enlève des évêques à leurs diocèses et des prêtres à leurs paroisses.

**Deux dates.**—En 1906, M. l'abbé Delanghe, curé de Saint-Charles, à Houplines (Nord), est condamné à une *amende* pour délit de procession religieuse. N'ayant pu la payer, il est conduit en *prison*, à Lille.

En 1916, M. l'abbé Delanghe, curé de Saint-Charles, à Houplines (Nord), est frappé à mort, le 20 janvier, par un obus allemand, dans sa paroisse qu'il n'avait pas voulu quitter malgré un bombardement de quinze mois.

Il serait intéressant de savoir si les vauriens qui le firent condamner en 1906 regrettent leur crime, si même ils ont eu le courage de braver, quinze mois durant, les bombes allemandes.

**Ils font leur devoir.**—D'après le *Gaulois*, de Paris, 2,500 jeunes gens des Patronages catholiques de France ont trouvé la mort au champ d'honneur, depuis le commencement de la guerre, et 8,000 ont été blessés. Dans un seul de ces Patronages, celui de St-Joseph, à Paris, on compte quatorze citations à l'ordre du jour et croix de guerre.

On sait où ces braves enfants de France puisent leur héroïsme: ce sont tous des fervents adeptes de la communion fréquente.

**Autant de calomnies que de plumées d'encre.**—Tandis que les évêques, le clergé et les catholiques font admirablement leur devoir, tandis que le "Bulletin des Armées" rend un hommage mérité "aux prêtres et religieux coupables, aux yeux de l'Allemagne, d'aimer et de faire aimer leur patrie, la meute de journaux radicaux et radicaux-socialistes, qui en fait de guerre font passer avant tout la guerre à la religion, les poursuit de ses insultes et de ses colomnies.

Là où la rumeur infâme du "clergé faisant parvenir de l'argent aux Allemands" du clergé "embusqué à l'arrière," s'est synthétisée le plus cyniquement et la plus bêtement c'est dans *la Lanterne*, dans *l'Humanité* où écrit un allemand authentique; c'est dans de petits journaux de province, comme le *Petit Troyen* dont le rédacteur en chef est un juif, c'est la *Dépêche de Toulouse*, dans le fief blocard et bien socialiste de Toulouse, la ville pourrie par excellence où, d'après les statistiques, sur six cents familles il y a près de quatre cents ménages, sans enfants.

L'un des plumitifs de *La Dépêche* est allé jusqu'à écrire cette ineptie criminelle:

"Je mets au défi n'importe quel poilu (mais un vrai, alors!) de dire qu'il a vu monter la garde aux tranchées à un curé ou à un millionnaire".

Or, comme question de fait, le clergé comptait au 1er mars, douze cent-cinquante-une victimes. La liste de ces douze cent-cinquante-un héros est parue jour par jour dans *La Croix* de Paris.

Des protestations indignées ont jailli de toutes parts, même à la Chambre et au Sénat. Un journal catholique de Toulouse, *l'Express du Midi* s'est mis à publier la liste des prêtres tués à l'ennemi. Mais il s'est vu interdire cette publication, c'est-à-dire la réponse qui réduisait à néant cette stupidité, par la même censure méridionale qui a autorisé la colomnie, interdiction d'autant plus arbitraire que le porte-plume de la *Dépêche* dénonçait en même temps le "complot infâme"

ourdi par les catholiques français en vue de livrer la France à l'Allemagne. Cette dénonciation était d'ailleurs accompagnée, toujours dans la même feuille, de toute une série d'attaques appropriées et également intolérables.

Et le préfet de Toulouse, un Boche de l'intérieur, lui aussi, a pris fait et cause pour sa censure maçonnique.

**Propagande républicaine et protestante.**—Un journal nouveau, spécialement destiné aux armées, serait sur le point de voir le jour. Ceux qui le lancent déclarent se proposer le "ravitaillement moral du soldat".

La direction sera protestante; les intentions formelles de la publication seront l'apostolat protestant et l'apologie de la république démocratique.

Les personnes qui mènent l'entreprise se vantent d'obtenir les fonds publics pour l'alimenter. Ces fonds, osent-elles dire, seraient ceux d'une publication officielle actuellement existante, qui disparaîtrait pour faire place à la leur.

Et voilà comment, en pleine guerre, aux frais du gouvernement, c'est-à-dire aux frais des contribuables, par conséquent des catholiques eux-mêmes, on veut faire la guerre à l'Eglise, au front.

---

---

### LES LIVRES

Le chanoine GOSSELIN. *Manuel de la Congrégation des Enfants de Marie*. Québec (Imprimerie Franciscaine Missionnaire.) Broch. in-16 de 40 pages. Prix : 10 sous chez l'auteur.

M. le chanoine David Gosselin, érigeait dernièrement dans sa paroisse de Charlesbourg, la Congrégation des Enfants de Marie. Or à cette occasion, il a cru rendre services aux Enfants de Marie de sa paroisse et en même temps aux autres Enfants de Marie du diocèse, en publiant une petite brochure qui contient les statuts de la Congrégation, l'ordo des assemblées mensuelles, le cérémonial des réceptions et le petit office de l'Immaculée Conception.

Cette brochure sera utile aussi à tous les prêtres appelés à diriger ces Congrégations.

L. SCOTLAND LIDDELL. *A la suite des armées en Belgique*. Ouvrage enrichi de notes spéciales du Capitaine Albert de Koersmaecher, de l'armée belge, traduit de l'anglais par Ph. Mazoyer. Paris (P. Lethielleux, 10 rue Cassette). Vol. in-8 écu. Prix: 3.50 francs.

On a beaucoup écrit sur la guerre, mais au témoignage même de la presse anglaise, peu de livres auront présenté la vérité d'une manière aussi saisissante que le volume publié par L. Scotland Liddell dont la



traduction française est donnée aujourd'hui. Au moment où la magnifique Lettre collective des évêques belges atteste, si énergiquement, les violations du droit commises par l'ennemi, et réclame une enquête que les intéressés se gardent d'accorder, ces pages d'un témoin oculaire des faits qu'il raconte constituent un dossier important. Ce dossier a, de plus, le mérite d'être d'une lecture particulièrement captivante: on suit l'auteur dans ses excursions, parfois très périlleuses, jusque sur le front du combat; on le voit à Anvers jusqu'au moment où la ville dut être évacuée, à Malines aidant à sauver les trésors d'art, à Termonde, à Aerschot, à Louvain, aux premières batailles de la côte. Les notes du capitaine A. de Koersmaecker, certains documents officiels—édits, proclamations des chefs allemands—sont autant de pièces à verser au procès, et leur authenticité défie tout soupçon.

ABBÉ WETTERLÉ, ancien député au Reichstag et à la Chambre d'Alsace-Lorraine. *La jeune génération en Alsace-Lorraine* Préface par Henri Welschinger, membre de l'Institut. Paris (P. Lethielleux, 10 rue Cassette). Vol. in-12. Prix : 0. 50 fr.

Quarante-quatre ans de servitude allemande n'ont pas fait disparaître les caractères essentiels de la race, chez les Alsaciens-Lorrains. L'Abbé Wetterlé, dans cette belle conférence, le démontre après avoir nettement précisé quels sont ces traits caractéristiques. Ce que les Alsaciens-Lorrains étaient avant 1870, ils le sont aujourd'hui, nous — pourrions dire, aujourd'hui plus encore — et le conférencier signale très justement que le contraste entre les mœurs et les procédés des occupants du pays d'un côté et les mœurs et les traditions de la population autochtone de l'autre, devait fatalement amener les indigènes à sauvegarder avec un soin chaque jour plus jaloux le dépôt de leur passé national.

J. GUIBERT, *Méditations*.—Tome 1. — Méditations pour les fêtes de la Sainte Vierge. In-18 jésus, 2 fr. Tome 11. — Méditations pour les fêtes des Saints. Sept premiers mois de l'année. In-18 jésus. 2 fr. 50. Tome 111. Méditations pour les fêtes des Saints. Cinq derniers mois de l'année avec supplément pour le Temps de l'Avent. In-18 jésus. 3 fr. 50. Paris (J. de Gigord, éditeur, 15 rue Cassette.)

Cet ouvrage est le dernier dû à la plume de M. J. Guibert, prêtre de Saint-Sulpice. C'est la partie essentielle d'un cours complet de méditations que l'éminent supérieur du Séminaire de l'Institut catholique se proposait de composer. La mort le surprit avant qu'il ait pu réaliser complètement son désir. Ce qu'il a laissé d'achevé forme trois volumes de méditations sur les fêtes de la Sainte Vierge et les fêtes des Saints. On y retrouvera la méthode d'oraison de Saint-Sulpice, la profondeur de pensée, la sûreté de la doctrine et le charme littéraire dont sont marquées toutes les œuvres de l'auteur. Ces méditations se terminent toujours par une courte préparation à la messe et à la communion qui les feront goûter davantage encore.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### FAITS ET ŒUVRES

#### LA CRISE SOCIALE EN ANGLETERRE

L'Angleterre d'aujourd'hui est un pays où tous les problèmes sociaux les plus difficiles et les plus menaçants se trouvent posés à la fois,

Car, non seulement son organisation sociale porte au flanc des plaies purulentes comme celles du vagabondage, du surmenage, du chômage, de l'alcoolisme, de la peste blanche et du paupérisme, mais voici que le vieil antagonisme entre les travailleurs et les capitalistes de la Grande-Bretagne en est rendu à un tel point que c'est l'existence même de tout le corps social anglais qui est maintenant en question, du fait de cette guerre des classes.

Quelles sont les causes de cette lutte et de cette inimitié entre les différentes classes du peuple anglais? d'où vient ce manque d'accord et quelle est l'histoire de cette désunion qui pourrait bien amener la ruine d'un pays puissant? Où serait le remède capable de guérir un si grand mal? Qui pourrait faire cesser ces haines et ces luttes entre citoyens d'un même pays?

Dans le *Catholic Register* du 13 avril, M. Henry Somerville donne à toutes ces questions des réponses, parfois discutables, mais qui, étant celles d'un homme parfaitement renseigné sur les choses dont il parle,—il vient d'Angleterre et il a étudié longtemps l'organisation de travailleurs de ce pays—ont une réelle importance.

Aussi bien nous ne ferons guère que traduire son article.

L'Angleterre est le pays le plus capitaliste du monde entier.

Toute sa richesse est aux mains de quelques hommes, et nulle part ailleurs, on ne trouverait autant de citoyens sans titres de propriétaires, dépendant, pour leur subsistance, de la vente de leur travail aux détenteurs du capital.

Depuis près d'un siècle, le capital anglais use et abuse de sa puissance; le résultat, c'est qu'il s'est asservi le travail.

Mais, les ouvriers d'Angleterre n'ont jamais accepté ce servage. Tout broyés qu'ils étaient, ils ont lutté quand même pour devenir, eux aussi, forts et indépendants, et à travers tous ces combats, ils ont pu fonder ces puissantes unions de métier,

ces sociétés mutuelles et coopératives, les plus parfaites, peut-être — du moins à certains points de vue — qu'un peuple se soit jamais données.

Pendant la dernière décade, les unions de métier se sont multipliées considérablement, et ces batailles industrielles qu'on appelle grèves ont été plus considérables, plus nombreuses et plus sérieuses que tout ce qui s'était vu jusque-là. Qu'on se rappelle la grève générale des employés de chemin de fer et celle des mineurs qui eurent lieu en 1911 et 1912. Et puis, on n'a pas oublié que, au moment où la guerre européenne éclata, au mois d'août 1914, se terminait une conférence au cours de laquelle les mineurs, les débardeurs et les cheminots anglais avaient adopté un plan d'alliance en vue de déclarer une grève générale qui n'eût pas manqué d'être la plus grande et la plus désastreuse des batailles industrielles qui se soient jamais livrées en Angleterre.

La déclaration de guerre amena la paix dans le monde industriel; mais cette paix ne fut pas de longue durée. Et l'Angleterre nous donna ce spectacle humiliant d'arrêts subits, nombreux et prolongés de la fabrication des munitions de guerre, à cause de querelles entre employeurs et employés.

Plusieurs en ont conclu que l'ouvrier anglais manque de patriotisme. Tout ce que je puis dire, sans avoir le temps de m'arrêter à faire la preuve de cette assertion, c'est que ce jugement est erroné, déclare M. Somerville.

Les grévistes sont restés sourds, quand on leur a demandé de retourner à l'ouvrage: c'est vrai; mais on les a vus se porter en masse, alors, au bureau de recrutement et s'enrôler pour le service militaire.

Non! Ce n'est pas d'un manque de patriotisme que naissent ces âpres conflits si menaçants pour l'Angleterre; ils ont leur source dans un malaise social profondément enraciné, dans un inimitié terrible et dans une défiance absolue entre les différentes classes de la société britannique. Et c'est tout cela qui les empêche de s'unir et de travailler ensemble, comme des frères, même en un moment où c'est tout le pays qui est sous la menace d'un danger extérieur qui n'est pas petit.

Les hommes qui réfléchissent, en Angleterre, sont autrement inquiets de ces dissensions intérieures de leurs pays que de tout ce qui arrive en France ou qui peut arriver dans la Mer du Nord.

Seulement, tous les torts ne sont pas du même côté. Durant la guerre, beaucoup d'unions ouvrières ont abusé de leur puissance de façon à s'enlever tout droit de faire des reproches aux capitalistes passés, présents et futurs.

Mais la lutte des classes n'est pas, en Angleterre, la résultante des seules conditions économiques; et elle n'a pas pour cause unique le fait que les uns possèdent sans limites et que les autres sont dans l'extrême indigence: dans une large mesure, cet antagonisme est le résultat des enseignements pervers répandus partout et à jet continu en Grande Bretagne.

Les classes élevées ont été gâtées par l'Utilitarisme, et les travailleurs ont été empoisonnés par le socialisme et certaines autres doctrines pareillement révolutionnaires.

Et qu'on se garde de croire que les seuls socialistes d'action ont été empoisonnés par les doctrines de leur parti; celles-ci sont partagés par des quantités de gens qui ne voudraient jamais donner un vote pour un candidat du Parti du Travail.

Ces ouvriers-là ont subi l'influence de ceux aux yeux de qui la guerre de classe est un dogme, un idéal, l'état de choses qu'il faut à tout prix entretenir pour en arriver à la révolution qui est leur but intime.

Il y a eu, et il y a encore une campagne systématique dans le but de faire l'éducation de l'ouvrier anglais selon des principes et des sentiments inspirés de la doctrine que les diverses classes de la société sont nécessairement rivales et ennemies.

Il existe un collège à Londres, où l'on forme des agitateurs révolutionnaires et ce collège a des élèves qui suivent ses cours de correspondance, dans toute la Grande-Bretagne. Ceux-ci sont particulièrement nombreux dans le sud du pays de Galles et il faut leur attribuer une grande part dans ces grèves honteuses qui y ont éclaté depuis le début de la guerre.

Les troubles récents survenus dans la région de la Clyde n'ont pas une autre cause que celle-là.

Il y a quelques semaines, on y arrêtait un homme sur lequel on trouva des instructions concernant l'établissement, à Glasgow, d'un collège révolutionnaire du genre de celui de Londres.

On le voit: le problème que l'Angleterre doit résoudre, c'est de mettre fin à cette guerre des classes; c'est d'établir chez elle, non seulement la paix, mais l'union entre les divers groupes de ses citoyens.

Or, faire cesser une guerre de ce genre-là est une tâche bien plus difficile que celle de mettre fin à une guerre avec des puissances étrangères: on peut toujours arrêter le combat entre des peuples divers, même s'ils doivent continuer à se haïr. Mais la guerre que se livrent entre elles les différentes classes de citoyens du même pays ne peut cesser, que le jour où l'on a changé leurs idées et leurs sentiments.

En Angleterre, nous l'avons déjà dit, cette lutte fratricide a pour cause des conditions d'existence matérielle, certes, mais surtout des théories et des doctrines.

Et c'est pourquoi, en même temps que la réforme des institutions, il faut réaliser, en Grande-Bretagne, la réforme des idées dont les esprits sont pleins et celle des sentiments dont vivent les cœurs.

Or, seule l'Eglise catholique dispose d'enseignements positifs tels qu'on puisse en espérer la conquête de l'esprit des travailleurs. Elle seule donne des promesses de paix sociale, car elle seule peut opposer un enseignement pacificateur en face des doctrines révolutionnaires.

Aussi bien, l'Eglise a-t-elle déjà commencé, en Angleterre, l'instruction du travailleur qui est son fils.

Elle a fait, pour lui, des cercles d'études paroissiaux où elle le prépare au rôle de chef des futurs mouvements sociaux.

Actuellement, on s'occupe d'établir, à Oxford, qui est le cerveau de l'Angleterre, un Collège catholique du Travail, copie et contrepied, tout ensemble, de l'institution révolutionnaire de Londres.

Beaucoup de protestants très influents ne se cachent pas pour dire tout le bien qu'ils en attendent; et il faut espérer qu'ils verront bientôt que seule l'Eglise catholique peut en appeler avec autorité à l'intelligence et à la volonté humaines, que cet appel n'est pas une invite à des intérêts individuels ou autres, mais à la reconnaissance des droits et devoirs qui sont les fondements nécessaires de toute vie sociale et de toute grandeur nationale.

Quant à nous, du Canada, retenons de cette expérience que tout mouvement social doit avoir pour base et pour principe, l'étude.

Si nous ne sommes pas au fait des problèmes nationaux, sociaux, éducationnels de notre pays, et si nous ne connaissons pas les principes catholiques qui peuvent aider à leur solution, nous ne pourrons rien pour diriger et modérer un mouvement qui nous entraînera, s'il est laissé entre certaines mains, jusqu'aux abîmes.

Si nous ne savons pas nous préparer aux tâches qui nous attendent, soyons assurés que les tâches se feront quand même, mais par d'autres et contre nous.

AUBERT DU LAC.



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31  
mars 1916 - - - - - \$819,945.16

### L'ANNEE DU MILLION

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1916.

|          | ANNÉES | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|----------|--------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| (31 déc) | 1909   | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
|          | 1911   | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
|          | 1913   | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
|          | 1915   | 455      | 32,155                  | 61,468   | 772,628.99   |
| 31 mars  | 1916   | 468      | 32,623                  | 62,343   | 819,945.16   |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Bureau Chef : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capita autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million huit cent quarante-huit mille six piastres et quarante-sept centins.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier le premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

| Ans | \$5.00   | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | PAR MOIS |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 90.95 | \$121.92 | \$182.01 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.83 |
| 2   | 123.73   | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.70    |
| 3   | 138.41   | 376.89   | 505.48   | 634.03   | 762.49    | 886.97    |
| 4   | 255.05   | 510.19   | 765.48   | 1020.73  | 1276.33   | 1530.97   |
| 5   | 328.72   | 647.53   | 971.53   | 1295.45  | 1619.25   | 1943.06   |
| 6   | 394.44   | 789.00   | 1183.80  | 1578.52  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30   | 934.76   | 1402.49  | 1870.13  | 2387.55   | 2804.99   |
| 8   | 542.37   | 1084.92  | 1627.79  | 2170.56  | 2713.06   | 3255.59   |
| 9   | 619.70   | 1239.61  | 1859.89  | 2480.07  | 3099.94   | 3719.80   |
| 10  | 699.38   | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3498.49   | 4198.05   |
| 11  | 781.47   | 1563.17  | 2345.38  | 3127.42  | 3909.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04   | 1732.33  | 2590.19  | 3465.84  | 4332.12   | 5193.37   |
| 13  | 953.17   | 1906.60  | 2860.66  | 3814.48  | 4767.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.93  | 2086.13  | 3130.03  | 4173.67  | 5216.88   | 6260.06   |
| 15  | 1135.38  | 2271.09  | 3407.55  | 4543.71  | 5679.41   | 6815.10   |
| 16  | 1280.64  | 2461.64  | 3698.46  | 4924.83  | 6155.93   | 7386.91   |
| 17  | 1328.78  | 2657.95  | 3988.01  | 5317.67  | 6646.85   | 7976.00   |
| 18  | 1429.87  | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.60   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03  | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.05   | 9208.15   |
| 20  | 1641.35  | 3283.21  | 4926.16  | 6568.91  | 8210.45   | 9852.29   |
| 21  | 1751.91  | 3504.35  | 5257.96  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                  |        |
|------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins | 3 sous |
| de 5.00 à 10.00  | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00 | 10 "   |
| de 30.00 à 50.00 | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON  
**O. LACROIX**

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

ÉPICERIES

BISCUITS

PROVISIONS

CONSERVES DE FRUITS

LÉGUMES

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ



FONDÉE AU CANADA EN 1888

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.  
51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

### " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

## CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières  
Livres de prix.

**Spécialités** :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.





**La Compagnie Gauthier & Frère**  
 — INCORPORÉE —  
**PEINTRES - DECORATEURS**

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

**MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.**

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

**La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée**  
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église      Téléphone 5502      QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Fitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Ofme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jaloustes, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

VOS

# FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILOU, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-  
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.